

# Leveraging CBDCs for Promoting Financial Inclusion – French Summary and Transcript

(Note: This transcript was AI-generated using [NoteGPT](#). Transcripts may include inconsistencies or errors and some sentences have been condensed.)

## Résumé

Le panel discute de l'utilisation des monnaies numériques de banque centrale (MNBC) pour améliorer l'inclusion financière, en abordant les défis, les stratégies de mise en œuvre et des exemples concrets.





## Points forts

- 🌍 L'inclusion financière est une priorité mondiale pour les banques centrales.
- 💡 Les MNBC peuvent faciliter l'accès aux services financiers pour les populations non bancarisées.
- 🗝️ La confiance et la crédibilité envers les MNBC sont essentielles pour une mise en œuvre réussie.
- 📈 La collaboration avec les parties prenantes est cruciale pour des stratégies efficaces de MNBC.
- 🔄 La flexibilité pour s'adapter aux besoins du marché est vitale pour le succès des MNBC.
- 📊 La protection des données et la sécurité doivent être prioritaires dans la conception des MNBC.
- 🤝 Une recherche basée sur des preuves est nécessaire pour comprendre les impacts et les défis des MNBC.

## Aperçus clés

- 🌍 Inclusion financière mondiale : L'inclusion financière reste un objectif crucial pour les banques centrales, car elle favorise la stabilité et la croissance économique. Les MNBC offrent une opportunité unique d'élargir l'accès aux services financiers pour les populations sous-bancarisées et non bancarisées, en comblant les lacunes persistantes dans les systèmes financiers.
- 💡 Les MNBC comme outils d'accès : Les MNBC peuvent servir de passerelle numérique pour les personnes non bancarisées afin d'entrer dans le système financier, en offrant des services comme les paiements et l'épargne, favorisant ainsi une participation économique plus large et réduisant la pauvreté.
- 🗝️ Construire la confiance : Pour que les MNBC soient efficaces, les banques centrales doivent maintenir la confiance du public. La transparence des opérations,

une communication cohérente sur les objectifs et des cadres de gestion des risques efficaces sont essentiels pour instaurer la confiance dans ces nouvelles monnaies numériques.

-  Engagement des parties prenantes : Une mise en œuvre réussie des MNBC nécessite la collaboration de divers acteurs, y compris les gouvernements, les institutions financières et le public. Impliquer ces parties dès le début du processus de conception garantit que la MNBC répond à des besoins variés et encourage une adoption généralisée.
-  Stratégies adaptatives : La capacité à évoluer et à s'adapter aux besoins changeants des utilisateurs est cruciale pour le succès des MNBC. Les banques centrales doivent être prêtes à innover et à affiner leurs approches en fonction des retours du monde réel et des conditions changeantes.
-  Préoccupations relatives à la vie privée et à la sécurité : Étant donné que les MNBC impliquent des données sensibles, il est essentiel d'intégrer des protections solides de la vie privée et des mesures de sécurité dans leur conception. Trouver un équilibre entre la protection de la vie privée des utilisateurs et la conformité réglementaire est crucial pour éviter les abus tout en préservant la confiance des utilisateurs.
-  Recherche et preuves : Des recherches continues et la collecte de données aideront les banques centrales à comprendre les impacts des MNBC. Apprendre des programmes pilotes et des mises en œuvre concrètes fournira des informations précieuses pour affiner les stratégies et améliorer les efforts d'inclusion financière.

## Transcript

00:15

Salut tout le monde, je suis Babek Abbaszadeh, le PDG du Toronto Center. Bienvenue au panel du Toronto Center sur l'utilisation des CBDC, ou monnaies numériques de banque centrale, pour promouvoir l'inclusion financière. Cet événement fait partie de la semaine de l'inclusion financière, et sur la plateforme du Centre pour l'inclusion financière, nous saluons les efforts continus du Centre pour faire avancer ce sujet. Depuis notre création en 1998, le Toronto Center a formé plus de 28 000 superviseurs financiers venant de 190 pays.

00:51

Des territoires pour bâtir des systèmes financiers plus stables, résilients et inclusifs. Notre mission est soutenue par Affaires mondiales Canada, le stud CA, le FMI et d'autres précieux partenaires internationaux. Le groupe de la Banque mondiale était aussi le fondateur original du Toronto Center. La stabilité financière et l'inclusion sont parfois

considérées comme des objectifs distincts, mais elles sont en réalité interconnectées. En effet, selon le FMI, élargir l'accès au crédit sans une supervision adéquate peut accroître les risques pour la stabilité financière. Le FMI continue de...

01:25

Affirmer que investir dans une supervision de haute qualité et promouvoir la littératie financière peut rapporter gros à mesure que l'inclusion financière s'étend. C'est pour ça qu'on se préoccupe de ce sujet, qui fait partie intégrante de nos programmes de supervision basés sur le risque pays à long terme. À l'échelle mondiale, les efforts pour l'inclusion financière ont pris de l'ampleur grâce aux avancées technologiques, mais des défis persistent, comme les barrières réglementaires, le manque de littératie financière, les attitudes culturelles envers les services financiers, et bien sûr, le risque cybersécurité qui ne peut pas être ignoré.

02:02

L'inclusion nécessite une approche multifacette impliquant les gouvernements, les superviseurs financiers, les institutions financières et d'autres acteurs pour créer un écosystème inclusif qui permette d'autonomiser les individus et de favoriser un développement économique durable. Aujourd'hui, nous sommes très reconnaissants d'avoir un excellent panel composé d'experts en réglementation financière et en supervision, ainsi que d'autres domaines connexes. Ils vont discuter des dernières avancées en finance numérique, notamment sur la manière de tirer parti des monnaies numériques des banques centrales pour promouvoir l'inclusion financière et chacun d'eux.

02:37

C'est une organisation partenaire de notre travail. Dans certains cas, on les a formés, et dans d'autres, ils collaborent avec nous. Donc, Natalie Haynes est la vice-gouverneure de la Banque de Jamaïque, Jon Frost est le responsable de l'économie pour les Amériques à la Banque des règlements internationaux, et Hang Ren est le responsable des politiques et des investissements au groupe consultatif. Cette conversation devait être animée par notre collègue Dong, le directeur adjoint au FMI, mais il rencontre des problèmes de connexion, donc je suis...

03:15

Je vais prendre la relève un moment et vous soumettre à ma torture de modération jusqu'à ce qu'il puisse revenir, donc c'est vraiment super, je suis vraiment content d'avoir les intervenants. Bonjour à tous, bienvenue à ce panel. Vos bios ont déjà été distribuées, donc je ne vais pas les lire. À ce stade, laissez-moi revenir aux premières questions. On a

quelques tours à faire et on va commencer par... au fait, tout ça est improvisé, donc je suis un peu jeté dans le bain, alors soyez indulgents et pleins de compassion.

03:45

On va rendre ça super intéressant ! La première question va à Jon. Jon, on va parler un peu de l'inclusion financière. Peux-tu nous expliquer rapidement ce qu'est une CBDC et quelle devrait être la stratégie principale des banques centrales pour construire la confiance du public dans le futur des CBDC ? Tu as cinq minutes pour ça, merci. Merci beaucoup, Bak. Alors, je vais commencer par donner une définition formelle pour qu'on soit tous sur la même longueur d'onde. La BRI définit souvent les CBDC comme une forme de...

04:17

de l'argent numérique exprimé dans l'unité de compte nationale, qui est une dette directe de la Banque centrale. Donc, les CBDC sont une sorte d'argent de banque centrale, similaire aux billets et aux pièces, mais bien sûr sous forme numérique. Pour les consommateurs, ça ressemble beaucoup à un dépôt bancaire, avec la différence que c'est une dette de la Banque centrale, et non d'une banque privée ou d'une institution financière privée. Donc, il y a pas mal d'avantages à émettre des CBDC.

04:51

Aujourd'hui, on va parler en particulier de certains avantages de l'inclusion financière. D'autres bénéfiques que les banques centrales visent peuvent être liés à l'efficacité des systèmes de paiement, à la sécurité, à la résilience, voire à la stabilité financière. Mais tu as mentionné dans ta question comment on peut construire la confiance et la confiance du public dans le futur B CBDC, et je pense que c'est vraiment essentiel. Bien sûr, pour tout ce que font les banques centrales, la confiance du public est primordiale, il nous faut ça.

05:25

Pour assurer, dans le cadre de notre mandat public, que vous sachiez qu'on contribue à la stabilité des prix et à la valeur stable de la monnaie nationale, ces choses-là ne doivent pas être prises pour acquises. En général, dans la plupart des pays, le public fait confiance aux banques centrales en tant que gardiennes de la monnaie nationale et de la stabilité du système financier. Les banques centrales ont fait de grands progrès ces dernières décennies pour y parvenir, mais on sait tous que la confiance se construit lentement et peut se perdre très rapidement.

05:53

Tu sais, les banques centrales pourraient échouer dans leur mandat, surtout si la confiance disparaît. Je pense que les banques centrales ont vraiment de bonnes raisons d'émettre des CBDC. Le cas varie d'un pays à l'autre, chaque pays a ses propres caractéristiques uniques. Tu sais, le système monétaire de certains pays a des problèmes de concurrence et d'efficacité, tandis que d'autres ont des soucis d'accès. Mais je pense qu'émettre des CBDC est vraiment en phase avec les mandats que les banques centrales ont pour l'efficacité des systèmes de paiement.

06:25

la stabilité financière et, dans bien des cas, l'inclusion financière, un peu comme avec les infrastructures gérées par les banques centrales, comme les systèmes de paiement rapides ou les systèmes RTGS, les banques centrales émettent des CBDC ou explorent leur utilisation en fonction de leurs mandats spécifiques. Je pense qu'il y a beaucoup de mesures dont on peut parler. Je crois que Natalie pourra aborder plus tard certaines des actions qu'ils mettent en pratique en Jamaïque, et je pense que Haocong pourra parler de certaines des choses aussi.

06:54

qui sont discutés dans différentes juridictions, mais je pense qu'il y a de bonnes pratiques en général. Je pense que ces banques centrales doivent communiquer très clairement sur les problèmes qu'elles essaient de résoudre avec les CBDC. Est-ce principalement l'inclusion financière ? Est-ce principalement le coût élevé des paiements ? Est-ce principalement, vous savez, offrir de nouvelles fonctionnalités aux utilisateurs finaux ? Et je pense qu'elles doivent juste être très cohérentes dans la communication des objectifs du projet et s'assurer qu'elles tiennent leurs promesses.

07:23

"Je promets qu'avec ces conditions remplies, je pense qu'ils ont vraiment une base solide pour contribuer à la confiance dans le système monétaire et financier. Eh bien, Jon, merci beaucoup pour cette réponse complète, et tu l'as faite en trois minutes, donc tu gagnes vraiment la médaille d'or dès le premier tour, en mettant la barre très haute pour Natalie et Jon en matière de réponses concises. Je suis très content de voir notre collègue Dong He du FMI, et comme je l'ai mentionné, le FMI est un partenaire du Toronto Center et je viens juste de..."

07:54

Euh, tu es prêt à prendre le relais ? Tu m'entends ? Oui, oui, tu ne me vois pas, hein ? On te voit et on t'entend, ouais, merci beaucoup, désolé pour les problèmes techniques.

T'inquiète, pas de souci. Alors, tu es à l'aise ? Tu veux que je pose une question de plus et après tu prends la troisième ou tu préfères le faire tout de suite ? Non, non, je peux prendre le relais à partir d'ici si tu veux. D'accord, donc on est dans le premier tour maintenant.

08:23

Finito, Jon a répondu à sa question, maintenant on est sur la question de hey song. Alors si tu veux commencer là-dessus, comment les CBDC pourraient améliorer l'inclusion financière. Si tu veux prendre la parole, je voudrais juste dire merci, Namaste, et je vais disparaître. Merci beaucoup, BC, je suis vraiment désolé encore pour ces problèmes techniques, mais j'étais vraiment impatient de cette conversation et de voir bien sûr Jon, Jon et Haocong, ainsi que le gouverneur et le gouverneur adjoint Natal au téléphone. Je pense que tu sais, tout ça...

08:58

Le sujet a bien sûr suscité beaucoup de discussions, alors allons droit au but. Comment vois-tu que les CBDC peuvent aider à l'inclusion financière ? Qu'est-ce qui rend les CBDC spéciales et différentes des autres moyens de paiement numériques ? On aimerait vraiment avoir ton avis, merci. Haocong, merci, Dong, c'est super de vous voir. Laisse-moi reformuler un peu la question. En 2021, un de mes collègues au cab a publié un article de blog intitulé "L'inclusion financière est-elle une raison de promouvoir les CBDC ?" et la raison est...

09:39

Les CBDC, surtout les CBDC de détail, sont mentionnées comme un moyen de promouvoir l'inclusion financière. En gros, on se pose la question : qu'est-ce que les CBDC pourraient faire que les formes actuelles de monnaie ne peuvent pas faire, en termes d'accès, d'efficacité et de coûts ? Et puis, l'autre côté de la question, c'est quels défis on a déjà vus avec les formes actuelles de monnaie que les décideurs devraient aussi prendre en compte en réfléchissant aux CBDC. Maintenant, pour aller vite, la semaine dernière, on a eu notre...

10:18

"On a fait une retraite de toute l'équipe politique où on a discuté du dernier document de travail sur les bis par Kon et Nilani. On voit bien que les avancées technologiques, surtout avec la blockchain et la tokenisation, jouent un rôle clé dans cette grande vision. L'argent tokenisé est considéré comme un élément essentiel de ce projet. C'est une vision très convaincante. Du coup, on s'est demandé si notre point de vue a évolué depuis le blog qu'on a publié il y a trois ans. Laissez-moi essayer d'expliquer..."

11:03

une vue plus nuancée en regardant les objectifs politiques comme Jon l'a mentionné, exactement ce que les décideurs veulent aborder, quels problèmes on veut résoudre avec les CBDC, tout en tenant compte du paysage actuel des paiements, de l'infrastructure existante, des instruments, des acteurs du marché, des dynamiques du marché, etc. Donc, la première question à se poser est : est-ce que la CBDC, surtout la CBDC de détail, peut être largement accessible sans un compte ? On parle là des expériences plus récentes, je pense.

11:44

Natalie va venir plus tard aussi, euh, en voyant plus particulièrement la promotion de l'inclusion financière. On regarde le CBDC de détail, on envisage une convergence vers un système à deux niveaux, où on aura toujours des prestataires de services financiers et d'autres acteurs sur le marché qui serviront d'intermédiaires financiers. Donc, la question, c'est quels prestataires de services financiers et intermédiaires pourront ouvrir des portefeuilles et quels seront les critères d'inscription, y compris l'identité et les exigences KYC.

12:27

"Appliquez ça et la deuxième question est : est-ce que le CBDC de détail peut être largement distribué, accessible et accepté pour différents cas d'utilisation ? Et là, si vous regardez le dernier rapport de GSMA sur l'état de l'industrie de l'argent mobile, c'est très intéressant, vous verrez que 5 % de l'argent mobile en circulation est utilisé pour des paiements de détail, comparé à 40 % pour les transactions de dépôt et de retrait en espèces, ce qui nous dit qu'il y a encore une forte préférence pour le cash."

13:11

surtout pour les transactions de détail, hein. Donc, c'est un autre point à prendre en compte en termes d'acceptation, tu sais, il y a plusieurs acteurs, y compris les incitations économiques et le modèle économique pour ces acteurs-là aussi. Et puis, la dernière question, c'est est-ce que le CBDC de détail serait moins cher en tant que nouvel instrument, où est-ce qu'il se situe ? Et bien sûr, Jon a mentionné qu'il y a un aspect d'infrastructure publique qui est très valable et qui pourrait être fourni relativement à moindre coût, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas...

13:53

Pas de coûts de maintenance pour le développement, et puis j'ai mentionné qu'il y a divers intermédiaires financiers. Alors, quels sont les incitatifs économiques et le modèle

commercial pour eux ? Et enfin, il y a les infrastructures existantes et les acteurs du marché. Il y a différentes structures de coûts impliquées, ainsi que de la concurrence, tant dans le secteur public que privé. Donc, il y a pas mal de questions de politique en jeu et aussi des dynamiques de marché. Sur ce, je vais m'arrêter là, je sais que Natal va en parler beaucoup.

14:25

Les potentiels des CBDC qui pourraient être explorés, et certaines de leurs expériences, je pourrais revenir là-dessus un peu plus tard. Merci, merci Hatton. Alors, passons à la Vice-Gouverneure Natalie Haynes. Vous savez, la Jamaïque fait bien sûr partie des trois pays où nous avons vu le CBDC en direct. Vous avez introduit le JamDex il y a environ deux ans. Comment a été votre expérience, notamment en ce qui concerne l'inclusion financière ? Comment vous assurez-vous que le CBDC est bien conçu ?

15:05

"de manière à ce que ce soit attrayant pour la population financièrement exclue. Si l'inclusion financière est un objectif de politique publique, comment rendre les CBDC attrayants pour eux ? Quelles mesures avez-vous mises en place, par exemple, pour garantir l'accès aux personnes financièrement exclues ? Nous avons hâte d'entendre vos réflexions. Merci. D'accord, merci, Don. Eh bien, ici en Jamaïque, il est après-midi. Bon après-midi aux auditeurs et aux spectateurs, et bien sûr à mes collègues du panel. Alors, un des objectifs de la mise en œuvre..."

15:43

Jamex, je vais utiliser ce mot. En Jamaïque, on parlait d'inclusion financière, on avait d'autres objectifs, comme l'efficacité des systèmes de paiement et l'interopérabilité. On voulait aussi réduire le coût de la gestion de l'argent liquide et, bien sûr, contribuer à la transformation numérique du gouvernement dans l'ensemble de l'économie. Donc, je vais me concentrer maintenant sur l'aspect de l'inclusion financière. Pour te donner quelques stats rapidement, 70 % de la population en Jamaïque n'a pas accès aux services bancaires, donc on se penche là-dessus.

16:22

30 % des gens n'ont pas de compte bancaire et ensuite, une autre statistique en Jamaïque montre que 113 % de la population a un mobile. Donc, même si tu n'as pas de compte en banque, beaucoup de personnes en Jamaïque ont un ou même plusieurs téléphones portables, et ce sont des smartphones. Avec ça en tête, comment on fait pour accéder à ceux qui n'ont pas de banque et qui sont vulnérables ? On élargit le champ des entités



financières qui pourraient offrir des portefeuilles en fournissant des portefeuilles aux individus. C'était un mélange de vente en gros et de vente au détail.

17:01

Les banques commerciales habituelles, mais on a aussi une autre catégorie de prestataires de services de paiement. Ce sont des entités qui testent des produits de paiement dans notre bac à sable réglementaire, donc elles peuvent distribuer des Jam decks au nom de la banque centrale. On se dit que les gens qui n'ont pas de compte bancaire pourraient accéder à Jamex grâce à ces prestataires de services de paiement. Donc, pas besoin d'avoir un compte bancaire pour avoir Jamex. On considère Jamex comme un produit avec un KYC léger, parce qu'on est toujours conscient des implications de sécurité liées à la LBC.

17:39

Peu importe ce qu'on fait, les modifications de notre législation sur la lutte contre le blanchiment d'argent ont permis à des produits avec un faible niveau de KYC d'exister, au lieu d'être standardisés ou renforcés. Du coup, les gens peuvent maintenant y accéder non seulement via les banques, mais aussi par d'autres prestataires de services de paiement. Ils ont des téléphones portables et le gouvernement soutient ça en offrant un accès Wi-Fi gratuit dans tout le pays. Je pense qu'en termes de pénétration, on est presque à une couverture totale sur toute l'île. Bien sûr, on a testé ça, il y avait un cas d'utilisation, il y a environ deux ans.

18:20

Il y a quelque temps, on a mis en place un programme de nettoyage de Noël où des gens sont engagés pour nettoyer les rues pendant les fêtes. On a testé en les payant en jamex, donc on a déboursé environ 5 000 dollars. Ces personnes ont pu utiliser le jamex chez les petits commerçants de leur communauté, et on a vu ça comme un succès. Merci beaucoup, c'est vraiment intéressant. Peut-être qu'on peut commencer une deuxième série de discussions. Laisse-moi revenir à ça.

18:59

Jon et moi, on va revenir vers toi un peu plus tard, tu sais. Donc, Jon, je pense qu'en ce qui concerne, tu sais, on a parlé des objectifs de politique, et c'est bien sûr super important quand on pense à investir dans des projets complexes comme les CBDC. Alors, quels sont les autres défis de mise en œuvre que tu vois à partir des recherches de la BRI, des expériences qu'on a observées dans les banques centrales ? Tu sais, il y a certains défis de mise en œuvre, bien sûr.

19:36

On a parlé du modèle opérationnel à deux niveaux, comment on incite la distribution des CBDC, comment on encourage l'intégration des commerçants et des consommateurs. On sait que dans les paiements, on a bien sûr des marchés à double face. Les consommateurs ne seraient probablement pas prêts à utiliser les CBDC si les commerçants ne les acceptent pas, et vice versa. Les commerçants seraient incités à accepter les CBDC si les consommateurs sont prêts à les utiliser. C'est un peu le problème du poulet et de l'œuf, c'est un enjeu important qu'on doit gérer.

20:12

"Mettre en place de nouveaux systèmes de paiement, alors selon toi, quels sont les défis particuliers, euh, tu sais, avec les CBDC, euh, sur lesquels les décideurs doivent vraiment se concentrer, tu sais, surtout du point de vue de l'inclusion financière ? Merci. D'accord, merci, merci Dong. Euh, absolument. Donc, comme Dong l'a mentionné, on a fait des recherches là-dessus à la BIS, euh, on a un document en collaboration avec des collègues de la Banque mondiale, euh, y compris l'auteur du blog dont Haocong a parlé plus tôt au sujet des CBDC."

20:48

L'inclusion financière, alors est-ce que les CBDCs sont un nouvel outil dans l'arsenal de l'inclusion financière ? Je serais ravi de partager le lien dans le chat. On a parlé là des opportunités spécifiques et des barrières à l'inclusion financière que les CBDCs pourraient aider à surmonter. Ça inclut des choses comme, tu sais, le coût élevé des paiements dans certaines juridictions ou les exigences KYC qui peuvent être assez lourdes. Et bien sûr, on soutient que les CBDCs offrent des opportunités, un nouvel outil pour essayer de s'attaquer à certaines de ces barrières spécifiques.

21:19

"Ça varie pas mal selon les juridictions, mais comme l'a dit Natalie, dans beaucoup de pays, l'utilisation du mobile est bien plus élevée que l'accès aux comptes bancaires. Donc, il y a de réelles opportunités et des moyens d'avoir un KYC échelonné pour un accès à moindre coût, ce qui peut être particulièrement utile dans les zones très reculées, sur des îles ou dans des régions rurales de différentes juridictions. On montre donc qu'il y a des caractéristiques de conception spécifiques pour les CBDC."

21:51

Cela peut vraiment aider à surmonter certaines de ces barrières spécifiques qui dépendent beaucoup du pays. Mais je veux dire, la question de Dong a aussi bien montré qu'il y a des

défis, des risques opérationnels, des choses qui découlent de la sécurité de la distribution et du rachat d'une CBDC dans le système bancaire. Il y a des éléments liés à l'adoption et aux incitations pour l'adoption, et tout ça compte aussi. Je voulais aussi mentionner une autre recherche que nous avons faite.

22:18

et ce sont en fait des activités coopératives entre différentes banques centrales dans la région des Amériques. Nous avons examiné spécifiquement la sécurité des informations sur les CBDC et les risques opérationnels. Il y a un rapport qui a été publié en novembre 2023, et n'hésitez pas à le consulter sur notre site web. Je vais encore partager le lien. Le rapport souligne que les CBDC peuvent avoir des implications très larges aussi bien pour le fonctionnement des banques centrales émettrices que pour les risques auxquels elles font face, et ces risques dépendent de plusieurs facteurs.

22:46

Le rapport aborde les divers éléments liés au design spécifique adopté, en tenant compte d'un ensemble de facteurs internes et externes pour la banque centrale. Il propose un cadre de gestion des risques intégré qui peut être appliqué à l'ensemble du cycle de vie des CBDC, depuis les phases de recherche et de conception jusqu'à la mise en œuvre et l'exploitation. Il discute des implications de nombreux choix de design spécifiques que la banque centrale doit faire et suggère des outils et des processus pour identifier et atténuer les risques que les CBDC posent à l'émission.

23:15

"Alors, pour donner un exemple concret, pas mal de banques centrales s'inquiètent de la sécurité des informations et du risque que les données sensibles sur les transactions, qui sont collectées dans le cadre des services de monnaie numérique des banques centrales, puissent fuiter et être utilisées contre les utilisateurs. Il y a plusieurs façons de gérer ça, mais je pense qu'une approche très prometteuse adoptée aux Bahamas, et je crois aussi en Jamaïque, c'est de séparer l'identité."

23:45

Des infos sur les transactions pour savoir s'il y a eu une fuite de données. Comme ça, on minimise la quantité de données qui pourraient être accessibles. Je pense que certaines de ces approches sont vraiment prometteuses et peuvent aider à mieux gérer les risques, tout en s'assurant que les CBDC atteignent leurs objectifs et que la confiance des consommateurs soit maintenue, en veillant à ce que chaque étape des transactions CBDC soit sécurisée.

24:18

Sachez que le système fonctionne comme il se doit. Juste pour faire un point, je pense qu'on connaît beaucoup de risques uniquement grâce à l'expérience pratique. Par exemple, avec les systèmes de paiement, on sait que des choses peuvent mal tourner en général, mais il y a peut-être des aspects différents concernant les CBDC, et la seule façon de vraiment le savoir, c'est de le voir en pratique. De même, les pratiques de gestion des risques doivent vraiment être mises à l'épreuve. Donc, je pense que c'est là-dessus.

24:44

Écoute, le travail qui se fait en Jamaïque, aux Bahamas, dans les Caraïbes de l'Est, en Chine et au Nigeria est vraiment utile. Ces banques centrales sont vraiment à la pointe dans ce domaine, elles aident à acquérir des connaissances qui sont bénéfiques non seulement pour elles-mêmes, mais aussi pour d'autres banques centrales. Je pense qu'il y a beaucoup de valeur à apprendre de leurs expériences et à voir ce qu'on peut reproduire ailleurs. Voilà, je vais m'arrêter là et je te redonne la parole, Don. Merci.

25:08

Merci JN ! Je pense bien sûr que tu as parlé de certaines caractéristiques de design spécifiques qui favorisent l'inclusion financière et qui doivent être soigneusement réfléchies. Peut-être que je devrais passer à autre chose. Par rapport à la manière dont les banques centrales devraient aborder la décision sur les CBDC, quelles caractéristiques de design et de gouvernance devraient-elles considérer si l'inclusion financière est une priorité ?

25:49

D'accord, alors laissez-moi résumer ce que Jon a déjà dit. En ce qui concerne le processus de prise de décision, il y a plusieurs niveaux. D'abord, on a les objectifs politiques dont on a déjà parlé. Ensuite, il y a les considérations juridiques et réglementaires, c'est-à-dire quel est le statut légal des CBDC et si la banque centrale aura l'autorité et le mandat, et ainsi de suite, y compris les modifications législatives nécessaires. Ensuite, on a d'autres caractéristiques de conception et des questions de gouvernance, sans oublier la gestion des risques, et bien sûr, les CBDC.

26:27

Euh, j'ai pas mal parlé lors du tour précédent des contraintes actuelles auxquelles les CBDC pourraient faire face, mais les CBDC offrent aussi beaucoup de potentiel, non ? En tant que monnaie de banque centrale, elles assurent un règlement final, de manière instantanée et sécurisée. On a aussi la programmabilité grâce aux contrats intelligents, ce

qui facilite l'exécution automatique de différents cas d'utilisation, que ce soit du B2G, B2P, B2B, etc. Et on pourrait aussi explorer la possibilité de fonctionnement hors ligne quand on en discutera, tu sais.

27:12

En particulier, l'inclusion financière est difficile à atteindre dans des zones où la connectivité numérique est limitée, et dans de nombreux pays, l'accès fiable à l'électricité pose également problème. Donc, il y a plein d'éléments à considérer, et l'interopérabilité, bien sûr, par conception, va au-delà des contraintes des réseaux privés. Il y a beaucoup de potentiel à explorer. Et puis, Johan a déjà mentionné les risques opérationnels, y compris la cybersécurité, les risques d'intégrité et aussi la protection des données.

27:46

Risques de confidentialité, on pourra revenir un peu plus tard sur ces questions techniques, mais je pense que je vais partager quelques réflexions sur comment le design des CBDC pourrait faciliter l'objectif d'inclusion financière. Comme déjà mentionné, on veut un accès facile, n'est-ce pas ? On souhaite que le processus d'intégration soit simple, avec une diligence raisonnable des clients par étapes et un accès facile pour les utilisateurs. Ensuite, on veut aussi...

28:27

En gros, on parle d'un vaste réseau de prestataires de services financiers et d'agents pour faciliter l'intégration, y compris les commerçants, etc., et atteindre les utilisateurs finaux. Il y a aussi des problèmes d'interopérabilité parce qu'on va vivre dans une réalité où il y aura différents instruments de paiement, de l'argent liquide, des instruments électroniques, et des CBDC de détail pendant un certain temps dans beaucoup de pays, y compris ceux qui ont déjà lancé des projets.

29:10

L'interopérabilité dans le système existant est super importante aussi. J'ai parlé de la capacité hors ligne, et bien sûr, c'est fait exprès grâce à certaines fonctionnalités techniques. On pourra en discuter un peu plus en détail plus tard. Et enfin, il faut équilibrer l'intégrité et les préoccupations en matière de protection de la vie privée. Évidemment, il y a différentes avancées technologiques et aussi diverses options de conception alternatives qu'on pourrait explorer, comme une option limitée.

29:55

Un an après, il y a aussi un certain seuil à prendre en compte, et puis il y a de nouvelles technologies en matière d'amélioration de la vie privée, comme les signatures aveugles, et il y a plein d'autres technologies disponibles. Le dernier point que je veux soulever est super important : d'après l'expérience, c'est crucial d'avoir une consultation publique et privée dès le départ, surtout quand on parle de distribution, d'adoption et d'acceptation. C'est donc essentiel pour les décideurs d'organiser cette consultation dès le début.

30:37

En regardant le paysage actuel du marché, y compris les fournisseurs de services et les prestataires de services de monnaie électronique, et quels sont leurs modèles économiques, leurs responsabilités et leurs incitations économiques, je pense que c'est un aspect vraiment crucial pour réussir à améliorer l'inclusion financière. Je vais m'arrêter là, je te passe la parole, merci. Je suis sûr qu'on reviendra vers toi plus tard pour discuter de certains points un peu plus en détail, mais laissez-moi maintenant donner la parole à la vice-gouverneure Natalie.

31:18

Encore une fois, euh, donc Natalie, euh, pour beaucoup de banques centrales, les contraintes de ressources sont bien sûr un facteur important à prendre en compte, tu sais, pour évaluer combien d'investitions elles devraient faire sur les CBDC et comment, au fil du temps, elles gèrent les différentes contraintes de ressources et de capacités. Ce n'est pas seulement en termes de coûts fixes initiaux pour mettre en place les systèmes, mais aussi des coûts opérationnels, tu sais, récurrents. Donc, dans ton expérience, euh, tu as lancé Jam Dax il y a deux ans, comment tu as un peu réfléchi à ça ?

31:58

Les différents coûts des ressources impliqués, tu sais, avant de lancer le truc. Bien sûr, t'as fait pas mal de recherches, et après le lancement, comment tu vois ces coûts ? Je pense que ce genre d'expérience serait super utile pour d'autres banques centrales quand elles réfléchissent à quand et comment lancer une CBDC. Peut-être que tu pourrais partager quelques réflexions là-dessus. D'accord, merci encore. Bon, parlons des ressources, je vais voir ça.

32:37

"Du côté des ressources humaines et financières, on a vraiment mis l'accent sur l'aspect humain pour assurer le succès de notre lancement et sa continuité. On a constitué une équipe dédiée, venant de tous les secteurs de la banque, et il y avait une vraie structure de gouvernance pour l'implémentation de la CBDC en Jamaïque. Ça venait vraiment d'en

haut, l'initiative a été lancée directement par notre ministre des Finances. Le gouverneur fait partie d'un comité de supervision avec moi."

33:14

Notre vice-gouverneur senior, notre responsable juridique et notre directeur des systèmes d'information, ensuite ça passe à un comité de pilotage, et ça se décline en un comité technique qui prend toutes les décisions politiques et les met en œuvre. Il y a une équipe de personnel dédié qui s'occupe des aspects techniques, sans autres responsabilités que de se concentrer sur la monnaie numérique de banque centrale (CBDC). C'est ce qui a contribué à notre succès pour lancer le projet très rapidement, depuis ses débuts jusqu'à notre phase pilote.

33:51

Alors, du côté humain, on continue d'avoir des ressources humaines dédiées. Par contre, pour le côté financier, c'est un peu plus compliqué. Au départ, quand on a lancé Jamex, c'était censé remplacer l'argent liquide. Donc, il y avait des coûts liés à ça, comme le financement par la Banque de Jamaïque pour le matériel nécessaire à tout le processus de gestion de la monnaie, tu sais, pour frapper, émettre, racheter et détruire si besoin. On a dû prendre en compte le coût de ce matériel et ensuite l'entretien mensuel avec le fournisseur de technologie.

34:26

Au fil du temps, ça aurait été un coût qu'on aurait eu. Cependant, Jamex a beaucoup évolué depuis nos débuts. Un conseil que je donnerais aux banques centrales, c'est d'être très agiles pour s'adapter aux demandes changeantes. Vous ne pouvez pas vous en tenir à votre script original, c'est impossible parce que ça va évoluer. Vous devez vous adapter à ces changements. Au départ, on a remplacé l'argent liquide à cause de son coût élevé, et donc le principal moyen de paiement qu'on a vu, c'était le PTP via le téléphone portable.

35:07

Le téléphone a évolué pour aller vers la mer plus grande en Jamaïque, où ils préfèrent ne pas utiliser le téléphone et préfèrent que Jamex passe par leurs systèmes de vente. Alors, qu'est-ce qu'on a dû faire ? On a dû inviter un fournisseur de technologie à tester dans le sandbox pour développer une solution qui utilise Jamex sur les machines de point de vente. On a financé cela, donc ça a dû être financé par la Banque centrale. La prochaine étape, c'est que le gouvernement nous a dit : "Eh, on veut que Jamex soit un moyen de paiement majeur pour les transactions fiscales en ligne."

35:49

"On est en train de tester ça, donc on a dû financer la configuration et tout ce qui va avec pour mettre ça en ligne pour le gouvernement. Ça a marqué un tournant, c'est plus juste un passage d'un téléphone à un autre, c'est devenu un vrai moyen de paiement dans le commerce. Un autre souci, c'était les banques, surtout le coût. Même si on leur avait donné un bon préavis, la plupart n'ont pas pu justifier ces frais auprès de leurs actionnaires, de leurs conseils, etc., parce que ce sont des entités privées. Du coup, on a commencé à partager les coûts avec les fournisseurs de portefeuilles."

36:32

s'attend à couvrir tout le matériel nécessaire pendant que ces entités financeraient en fait la distribution de jam deck à travers la Jamaïque, ils financeraient ça et bien sûr, il faudrait aussi partager le coût de la mise à niveau des machines de point de vente pour accepter jamex. Et le plus important, c'est le marketing et la communication, qui sont essentiels pour l'adoption. Donc, la Banque Centrale est vraiment au cœur de tout ça. Je veux dire, j'ai vu moi-même et mon équipe devenir des experts en communication et en marketing, ce n'est pas notre spécialité, mais bon.

37:09

Il a fallu s'adapter pour garantir le succès de Jamex face aux besoins en constante évolution. Donc voilà, merci Natalie, c'est vraiment éclairant. Merci de partager ces leçons. Pour moi, ce que je retiens, c'est que l'argent liquide est assez coûteux. Avec un peu de chance, quand les CBDC vont se développer et que l'adoption sera plus large, le coût global de la fourniture de ce moyen de paiement au public va en fait diminuer pour les banques centrales sur le long terme. Mais pour l'instant...

37:49

À court terme, ça ne va peut-être pas se produire, donc tu sais qu'il y aura des implications financières. L'autre chose, c'est que tu as aussi mentionné que les CBDC, c'est vraiment quelque chose de nouveau, une nouvelle expérience pour les banques centrales. C'est vraiment l'idée de créer un produit qui soit attractif. Les banques centrales, en général, réfléchissent plutôt en termes de politique, donc rendre un produit attrayant pour le citoyen lambda, c'est une expérience complètement nouvelle, et il y a pas mal de nouveautés là-dedans.

38:21

Il y a beaucoup de nouveaux défis ici, donc c'est très intéressant à entendre. Je pense que ce sont des leçons très précieuses pour d'autres banques centrales. À ce stade, je pense qu'on peut ouvrir le débat et permettre au public de poser des questions. Je serai ravi de



sélectionner certaines d'entre elles pour que les intervenants puissent y répondre. Je ne suis pas sûr de comment je vais recevoir les questions, techniquement parlant. Ah, je vois une question pour moi dans le chat. D'accord, vas-y. Oui, je vais lire... je pense que je ne suis pas... oh, Marcel, c'est ça ?

39:03

La question porte sur la garantie de la vie privée des utilisateurs, la scalabilité, l'interopérabilité et l'adoption. Le plus gros défi, à mon avis, c'est l'adoption, pas seulement par les consommateurs, mais aussi par toutes les banques qui doivent s'engager pour qu'on puisse avoir une adoption à grande échelle. Actuellement, sur un total de 10 à 14 entités éligibles pour distribuer, on n'en a qu'une seule qui est opérationnelle et trois autres qui finalisent encore leurs portefeuilles. Et aucune des plus grandes banques commerciales n'est encore à bord.

39:49

"Alors, pour que vous compreniez le niveau d'adoption qui serait atteint si toutes les banques n'étaient pas impliquées, je pense que c'est notre plus gros problème. C'est pourquoi nous avons dû passer à un mode de partage pour voir comment les inciter à avancer. Merci, Natalie. En fait, récemment, comme vous le savez peut-être, le FMI a un manuel virtuel sur les CBDC, avec 11 chapitres qui ont été préparés. Certains d'entre eux seront officiellement lancés en tant que chapitres lors des réunions annuelles la semaine prochaine."

40:28

En fait, on parle d'adoption, alors je pense que certaines de ces questions sont abordées en détail dans cette note sur la fintech. Elle s'appelle une stratégie inclusive pour encourager ou gérer l'adoption des CBDC, et ça demande pas mal d'efforts, ce n'est pas juste de l'éducation ou du marketing, mais aussi des considérations réglementaires et des incitations pour les prestataires de services. Donc, tous ces sujets sont également discutés là-dedans. Ce que tu viens de partager, Natal, est vraiment très important. D'autres questions de votre part ?

41:09

Le public, pendant qu'on attend les questions, euh, peut-être Jon, je peux revenir vers toi, euh, je sais que tu as beaucoup travaillé avec tes collègues au BIS sur comment, à l'ère numérique, on peut utiliser la trace numérique ou les données qu'on a collectées pour, euh, le scoring de crédit ou l'inclusion financière, dans le sens où, euh, l'inclusion

financière ne se limite pas qu'aux paiements, bien sûr, on espère que dans les nouveaux instruments de paiement comme les CBDC, euh, quand ils...

41:54

sont très attractives pour les personnes financièrement exclues, car elles leur offriraient une porte d'entrée dans le système financier. Par exemple, si on commence à observer leur comportement de paiement, ces informations sont très précieuses pour les prestataires de services. En effet, être un bon citoyen, payer à temps, tout ça, donnerait des indications sur la solvabilité des emprunteurs potentiels. Donc, peut-être que tu pourrais aider à ce niveau.

42:35

Savoir comment la CBDC pourrait jouer un rôle, tu vois, selon cette ligne de recherche, ouais, absolument. Je pense qu'il est vraiment important de souligner que l'inclusion financière, c'est plus que juste les paiements. Je pense qu'il y a beaucoup de situations où on doit donner à plus de gens accès aux paiements numériques, et tu sais, ça peut représenter une grande partie de la population qui n'a pas ça. Mais même au-delà des paiements, il faut que les gens aient accès au crédit, à l'assurance, à l'épargne et à la richesse.

43:02

La gestion des produits et tout ça, c'est super important, et je pense qu'il y a des opportunités pour les CBDC de jouer un rôle là-dedans. On a discuté avec pas mal de banques centrales de leur point de vue à ce sujet. Tu as mentionné un point crucial : les données de transaction générées par un portefeuille CBDC peuvent être vraiment utiles, par exemple, pour accéder à du crédit. Du coup, c'est intéressant pour les consommateurs, mais aussi pour les entreprises si elles ont cette trace de données numériques.

43:35

Ils peuvent montrer qu'ils ont un historique, vous savez, d'un revenu stable, de paiement de leur loyer ou d'autres coûts à temps. Ça, ce sont des éléments qui montrent qu'un individu ou une entreprise est solvable et qui peuvent idéalement les aider à accéder à un crédit à faible coût qu'ils peuvent ensuite utiliser pour des investissements productifs. Il est très important, cependant, que si nous voulons qu'ils prennent cette voie, l'utilisateur doit avoir le contrôle de ces données. Donc, c'est vraiment l'utilisateur qui doit avoir accès à son historique de données via son portefeuille de CBDC.

44:07

Pouvoir aller voir les établissements de crédit et dire que je veux partager mes données avec eux pour obtenir une offre de crédit, ils ne devraient pas être obligés de partager ces données s'ils ne le souhaitent pas. Ça devrait vraiment être à la discrétion de chaque utilisateur. Je pense que ça peut être fait très efficacement avec les CBDC. Ça peut aussi se faire avec la banque ouverte ou d'autres moyens, mais je pense que les CBDC permettent de mettre en place certaines de ces choses dès le départ et de donner le contrôle aux utilisateurs.

44:33

Dès le départ, leurs données pourraient être super puissantes, et je pense que les banques centrales sont bien placées pour concevoir des systèmes de cette façon, parce qu'en fin de compte, elles servent le public. Elles ont un mandat public et ne sont pas intéressées commercialement. La banque centrale ne cherche pas à récolter ou vendre les données, tu vois, elle n'a pas d'intérêt commercial là-dedans. Donc, je pense que les banques centrales peuvent construire des systèmes de manière crédible, peut-être que le secteur privé n'aurait pas forcément l'incitation à le faire.

44:56

Pour aller plus loin, je pense que tu sais qu'il y a en ce moment une discussion sur la tokenisation et les fonctionnalités de programmabilité des monnaies numériques des banques centrales. Ça peut s'appliquer aussi bien au secteur de détail qu'à celui de gros. Par exemple, au Brésil, la banque centrale est en train de concevoir une monnaie numérique de gros qui devrait soutenir des services de détail. Là-bas, c'est très clair que certaines de ces fonctions de programmabilité, ces nouvelles fonctionnalités que la monnaie numérique de gros pourrait offrir, rendraient certains processus beaucoup plus efficaces.

45:26

Efficace, ça veut dire que ça pourrait offrir des crédits beaucoup moins chers pour les petites entreprises, et ça pourrait rendre les demandes d'assurance plus efficaces. La Banque centrale du Brésil a dit très clairement que leur CBDC de gros, le real numérique, a vraiment pour but de promouvoir l'inclusion financière au-delà des paiements. Ils ont leur système de paiement rapide domestique, le Pix, qui soutient déjà l'inclusion financière dans les paiements, mais cela pourrait aider à améliorer l'inclusion financière dans d'autres domaines, et je pense que c'est important.

45:57

C'est une expérience super précieuse. Je suis sûr qu'en Jamaïque, on réfléchit aussi à comment le Jamex pourrait soutenir l'inclusion financière dans d'autres domaines. C'est vraiment un nouveau terrain avec plein d'opportunités, mais il y a encore beaucoup de recherches et d'expérimentations à faire pour voir comment ça peut fonctionner concrètement. Merci, Jon, c'est un point très important. Dans le fonds, l'un des chapitres du manuel...

46:29

On parle de l'utilisation des données des CBDC et de la protection de la vie privée. Comment trouver un équilibre entre la valorisation économique des données et la protection de la vie privée ? Il y a plusieurs façons de le faire. Bien sûr, des exigences institutionnelles rigoureuses sont importantes, mais il y a aussi des moyens technologiques. Par exemple, on peut utiliser des techniques qui améliorent la vie privée lors de la conception des CBDC.

47:04

Certaines de ces considérations sont en cours d'examen très actif, euh, donc je ne sais pas s'il y a d'autres questions brûlantes, allez-y, oui, il y en a une : comment les banques centrales peuvent-elles gérer au mieux ce risque d'intermédiation ? C'est un autre sujet chaud. Des avis de la part des panélistes ? Ouais, je peux y aller. En ce qui nous concerne, la Jamaïque a des objectifs de politique monétaire, on est dans un cadre de ciblage de l'inflation, c'est ce qu'on fait pour nos objectifs de politique monétaire, et donc pour éviter ça.

47:50

L'intermédiation se fait par les canaux normaux, c'est pour ça qu'on utilise les banques commerciales pour distribuer de la liquidité. En gros, les CBDC reflètent ce qu'on fait avec l'argent liquide : on émet de l'argent physique uniquement aux banques commerciales, et ensuite elles le distribuent au public. C'est la même chose avec les CBDC. Comme je l'ai dit, on a d'autres fournisseurs de services de paiement, mais ils sont peu nombreux et réglementés, donc on a accès à ces données au niveau agrégé. En fait, c'est le mécanisme de transmission dont on parle.

48:27

"Comment les taux d'intérêt influencent l'inflation, c'est important. Ceux qui distribuent les CBDC sont déjà sous la réglementation de la Banque Centrale. À mon avis, je conseillerais à une banque centrale d'éviter cela, pas pour qu'elle n'émette pas de monnaie de détail, mais parce que si la Banque Centrale commence à émettre des portefeuilles, ça va créer

plein de problèmes. On a étudié ça et on a décidé que ce n'était pas la bonne voie à suivre, pas seulement d'un point de vue de l'intermédiation financière, mais aussi pour des raisons de sécurité par rapport à l'AML."

49:07

D'un point de vue perspective et en regardant le profil de risque de la Banque Centrale, peut-être que Haocong a des réflexions supplémentaires. Oui, je pense que Natalie a déjà mentionné qu'on suit essentiellement le système à deux niveaux, ce que beaucoup de banques centrales explorent dans l'espace des CBDC de détail. Et bien sûr, il y a des limites, des limites en termes de montants que l'on peut détenir et de conversion des dépôts en CBDC de détail. Et, tu sais, il y a un VAR, je pense que ce sujet devient maintenant beaucoup plus clair.

49:50

D'un point de vue politique et des risques, il y a eu une certaine distillation des leçons apprises. En ce qui concerne la question de savoir si les CBDC de détail porteront intérêt ou non, et comment définir cette rémunération sur les CBDC de détail, etc., je vais m'arrêter là. Merci, merci. Je pense que c'est une considération importante. Il faut aussi souligner que dans certains systèmes bancaires, la pression concurrentielle n'est pas vraiment un sujet, vous savez, certains systèmes bancaires sont comme ça.

50:30

Peut-être que ça peut vous profiter, vous savez, un peu plus de concurrence avec une solution extérieure comme les monnaies numériques de banque centrale (CBDC), donc c'est pas forcément mauvais pour la stabilité financière. Je pense que ça dépend aussi des conditions initiales du système bancaire. Je ne sais pas si J a d'autres idées à ce sujet. Absolument ! Je suis tout à fait d'accord avec ce que Natalie et Haussong ont dit tout à l'heure, mais je pense qu'un autre point qui revient souvent, c'est le...

51:00

Le risque numérique ne concerne pas seulement la structure, comme la désintermédiation du système bancaire et la réduction des fonds disponibles pour le crédit dans l'économie, mais aussi si cela va se produire soudainement en période de crise. Je pense qu'on a déjà des exemples où, dans de nombreuses juridictions, tu peux retirer tes dépôts d'une banque en un clic, avec ton smartphone. Je ne fais plus confiance à ma banque, je veux récupérer mon argent tout de suite.

51:30

Je pense donc que le potentiel pour des retraits rapides est déjà là. Tu peux transférer des fonds entre banques, ou même vers un fournisseur de monnaie électronique. Donc, je ne pense pas que ce soit vraiment différent pour les CBDC. Et je dirais aussi que si une banque est peu fiable, ce n'est pas notre rôle, en tant que secteur public, de forcer les gens à garder leur argent dans de mauvaises banques. Nous sommes des banques centrales et des régulateurs, gardiens de la stabilité du système financier.

51:58

Il est important de s'assurer que les banques respectent des normes minimales de capital et de liquidité. Et tu sais, avoir cette option extérieure, on pourrait même dire que c'est positif, parce que ça pousse les banques à investir davantage dans la gestion des risques et à s'assurer que ce genre de problèmes ne se reproduise pas. Mais je ne pense pas qu'il y ait une énorme différence entre avoir une CBDC et avoir des systèmes de paiement rapides, ou des paiements électroniques comme ceux qu'on a aujourd'hui. Dans les deux cas, si tu as une banque qui n'est pas solide, ça...

52:26

"Tu sais, perdre la confiance de ses clients, c'est pas bon du tout. Les gens vont fuir, et je pense que ça ne devrait pas nous empêcher d'avancer avec l'innovation dans le système financier. Merci, Jon, pour ces réflexions supplémentaires. Je ne suis pas sûr s'il y a d'autres questions ici... Non, d'accord. Donc, parlons d'un sujet qui préoccupe beaucoup les banques centrales et, bien sûr, les citoyens en général : comment aborder cette question."

53:05

En ce qui concerne la protection de la vie privée dans l'utilisation des CBDC, on a déjà mentionné que les données en elles-mêmes peuvent être précieuses, notamment pour l'inclusion financière. Mais quand il s'agit de paiements, chaque pays a des préférences sociales différentes concernant le niveau de protection de la vie privée. Par exemple, jusqu'à quel point on doit garder l'anonymat dans les paiements ? Combien de données on est prêt à révéler aux potentiels prêteurs ? Qu'est-ce que tu en penses ?

53:37

trouver un équilibre entre la protection de la vie privée des utilisateurs et l'intégrité, tu vois. On doit s'assurer que les CBDC ne soient pas utilisées pour le blanchiment d'argent ou le financement du terrorisme, et qu'elles ne soient pas détournées par des prêteurs peu scrupuleux, tu sais, ces problèmes de protection des consommateurs. Alors, comment on

fait pour trouver cet équilibre ? Peut-être que tu as des idées là-dessus. Bien sûr, beaucoup de banques centrales se penchent sur cette question en ce moment, c'est un vrai défi.

54:18

La plupart des défis difficiles auxquels font face les décideurs politiques, euh, je pense qu'on est tous d'accord, surtout dans ce forum et au sein du cercle réglementaire, c'est qu'une solution complètement anonyme, comme un jeton totalement décentralisé, c'est probablement pas la meilleure voie à suivre. Comme tu l'as dit, il y a beaucoup de risques, notamment en ce qui concerne l'intégrité et d'autres problèmes. Et ensuite, la monnaie numérique de banque centrale, euh, par conception, comme Jon et Natalie l'ont aussi mentionné plus tôt, on pourrait séparer les informations d'identité des transactions.

55:00

Il y a des solutions pour séparer ce qui est visible pour la banque centrale, comme les détails des transactions et les vérifications, et puis il y a aussi les informations sur les comptes qui sont avec les prestataires de services financiers. On parle ici des risques d'intégrité, de comment faire la diligence raisonnable sur les clients. Comme je l'ai mentionné plus tôt, il y a aussi la technologie, par exemple, la technologie améliorant la vie privée, comme les signatures aveugles que la BCE examine.

55:41

Le B Innovation Hub s'intéresse aussi à d'autres fonctionnalités, comme les preuves à divulgation nulle de connaissance, tu sais, c'est une autre expérience qui offre pas mal de possibilités. Et puis, bien sûr, en ce qui concerne les principes réglementaires, on insiste sur le fait qu'il faut des exigences KYC par niveaux. Donc, tu vois, quand je parle d'anonymat total, mes collègues me corrigent souvent. En fait, c'est pas possible d'être complètement anonyme dans le numérique, il y a toujours une certaine traçabilité, c'est comme ça que c'est conçu.

56:18

Tu peux séparer pour avoir certaines, disons, transactions pseudonymes, en les détaillant avec les informations de propriété et d'identité. Je vais m'arrêter là. Merci, merci Haocong. Je pense qu'on approche rapidement de la fin du temps imparti. Peut-être que je pourrais demander à chaque intervenant de partager une idée, en moins d'une minute, sur ce qu'ils aimeraient que le public retienne. Peut-être, Jon ?

56:58

D'abord, merci beaucoup ! Je pense que cette discussion a été super utile. Ce que je voudrais laisser au public, c'est que c'est un domaine où on a vraiment besoin de preuves et d'exemples concrets. Dans cette optique, je sais qu'il y a beaucoup de recherches en cours en ce moment, et c'est un excellent domaine pour les chercheurs d'être très actifs, de raconter des histoires, de rassembler des données et des preuves sur ce qui se passe en pratique. Je pense que, vous savez, on...

57:25

On peut vraiment apprendre beaucoup de ceux qui ont décidé de se lancer dans un projet pilote ou même de lancer des CBDC. Je pense qu'il y aura beaucoup plus à apprendre de tout ça, et je m'attends à ce qu'on ait plein d'autres perspectives dans l'année qui vient et les deux prochaines années, à mesure que ces projets avancent. Merci, Jon. Haocong, tu as un message principal à partager ? Oui, je pense que si on élargit vraiment notre horizon et qu'on regarde la vision présentée dans FNET, on pourrait faire tout sur la blockchain.

57:58

Avec de la monnaie tokenisée et des actifs tokenisés, et bien sûr c'est sécurisé et efficace, euh, en termes de réduction des coûts aussi. Mais je pense qu'en réalité, euh, surtout en regardant les pays spécifiques, dans beaucoup de nos pays clients en développement, il y a un objectif politique qui a été examiné de très près. Quels problèmes voulons-nous que la CBDC règle, euh, spécifiquement, et quel est le paysage existant ? Comme je l'ai dit, il y aura, euh, à l'avenir une réalité mixte avec de l'argent liquide.

58:41

Le format existant des CBDC, je vais m'arrêter là, merci. Merci, Madame la Sous-Gouverneure Natalie Haynes, merci à tous. Alors, je donne des conseils ici, il n'y a pas de solution unique pour mettre en œuvre les CBDC. J'encourage les gens à regarder leur écosystème dans son ensemble en termes de pénétration numérique, entre les bancarisés et les non-bancarisés. Quels sont vos objectifs ? Vous pouvez en avoir un ou plusieurs. Est-ce que le design de la CBDC que vous mettez en place va y parvenir ?

59:17

L'objectif que vous avez, je sais que ça peut sembler un peu redondant, mais réfléchissez-y : vous pourriez peut-être atteindre ces objectifs d'une autre manière. Et le premier point, c'est dès le départ d'identifier et d'impliquer toutes les parties prenantes pour s'assurer que tout le monde dont vous avez besoin pour le succès et l'adoption de la monnaie numérique centrale soit à bord. Évidemment, il faut aussi un bon cadre de gouvernance pour la mise en œuvre. Merci beaucoup ! J'ai peut-être aussi un petit point à retenir : je



pense que l'inclusion financière est importante, mais c'est compliqué, vous savez, c'est un vrai défi.

59:54

C'est un vrai casse-tête, mais tout ce qu'on peut faire, il faut qu'on essaye. Je pense que les CBDC offrent une chance pour que les populations exclues puissent les utiliser pour des paiements, parce que les banques centrales sont en train de concevoir des CBDC spécifiquement pour l'inclusion financière. Je pense que c'est une opportunité assez rare qu'on doit saisir. Cela dit, c'est un gros défi. Une fois qu'on a l'idée de comment mettre ça en place, ça demande beaucoup d'efforts pour concevoir les incitations.

01:00:35

Des mécanismes pour inciter à la fois les consommateurs et les commerçants à rejoindre l'écosystème, pour motiver les intermédiaires et bien sûr gérer les implications financières des CBDC elles-mêmes. C'est un énorme défi, mais je pense que c'est une belle opportunité qu'on devrait saisir. Une fois que ces populations non bancarisées seront intégrées dans le système de paiement, d'autres projets et produits pourront être développés par la suite. Je trouve que c'est vraiment un parcours excitant.

01:01:14

Pensez à l'avenir, donc pour conclure, je voudrais remercier le Centre de Toronto pour avoir organisé cette discussion, bien sûr le Centre pour le financement inclusif pour avoir hébergé cette plateforme. Merci beaucoup d'avoir été avec nous, j'espère que vous avez apprécié la conversation. Merci !